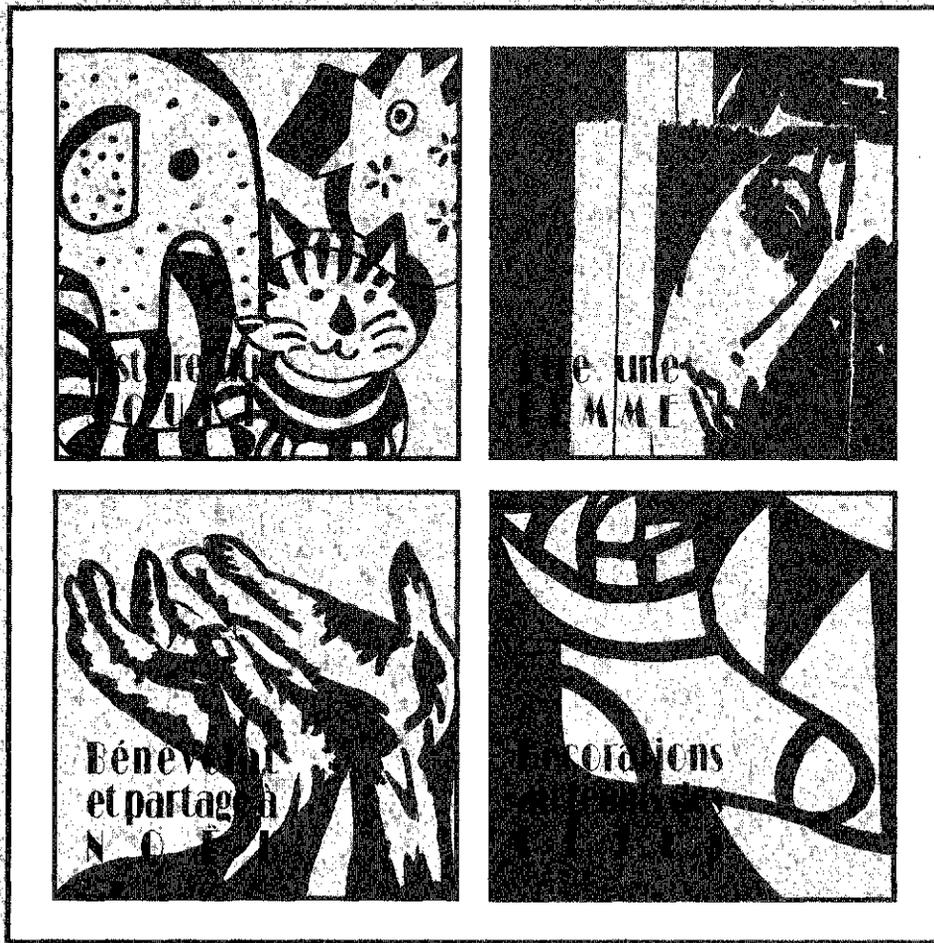
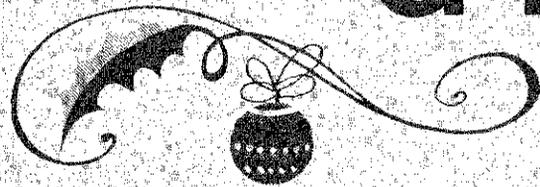


04 DEC 1995

Femmes d'ici

DECEMBRE 1995
VOLUME 30 NUMERO 2

Meilleurs vœux !



L'ESCLAVAGE MGRÈGE
ces enfants que l'on prostitue

PORTAIT
Raymonde Tremblay-Bouchard

NOUS AVONS GAGNÉ!
action

RECYCLONS, AMUSONS-NOUS!
art et culture

Concours

Voici les cinq (5) questions du concours de la revue Femmes d'ici. Rappelons que cinq (5) gagnantes seront choisies au hasard. En guise de prix, un Uvre sera remis à chacune. Les règles sont simples : répondre correctement aux cinq (5) questions et poster vos réponses avant la fin du mois de parution du présent numéro.

Questions

- 1- Nommez des actions que les femmes devront entreprendre pour que la décentralisation devienne un plus pour elles?
- 2- Nommez un moyen de financement, mis de l'avant par le provincial, qui permettra à toutes les AFEAS de se faire des fonds?
- 3- Les décorations de Noël ont changé avec le temps. Pouvez-vous nommer trois nouvelles façons de décorer?
- 4- Quelle victoire l'AFEAS peut se glorifier d'avoir remportée, en collaboration avec une coaMon canadienne?
- 5- Nommez une activité florissante qui se pratique en Inde?

Gagnantes du mois d'octobre

Félicitations à nos cinq (5) gagnantes du concours de la revue de juin. Q s'agit de Mesdames Pauline Morin (AFEAS locale St-Luc de Chicoutani, région Saguenay Lac St-Jean-Chibougamau), Jeanne-Mance Villeneuve (AFEAS locale St-Nazaire, région Saguenay Lac St-Jean-Chicougamau), Jeannine Vigeant (AFEAS locale St-Aimé, région Riche-lieu-Yamaska), Isabelle Hivon (AFEAS locale Ste-Anne-de-la-Pérade, région Mauricie) et Marielle Paradis (AFEAS locale Sept-fles, région Côte-Nord).

Adresser vos réponses à Concours Femmes d'ici, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6.

Billet

Christine Marion



Tout un party!

Quand je dis «tout un party», je ne pense pas à celui des Fêtes, loin de là! Non, en fait, c'est ce que j'ai déclaré, une pointe d'envie dans la voix, quand j'ai su qui allait à Beijing, à la Conférence internationale sur la femme. J'aurais voulu être là!

Remarquez que j'ai déchanté lorsque j'ai vu, au bulletin de nouvelles, les images des représentantes des organismes non gouvernementaux patauger dans la boue sous une pluie battante. Il semblerait que mère nature n'ait pas toujours été de notre bord durant cet événement. D'ailleurs, les autorités chinoises n'auraient, paraît-il, pas toujours facilité les choses elles non plus. J'ai même entendu une participante déclarer, une fois bien à l'abri chez nous, que pour la première fois elle avait senti qu'elle n'était pas libre de ses paroles.

J'en conclus donc que nos amies, maintenant de retour, doivent grandement apprécier ce que nous avons de plus, dans tous les domaines. D'ailleurs, je l'apprécie moi aussi! Ce qui ne m'empêche pas de voir qu'il reste encore beaucoup à faire, ailleurs et ici. Si toutes les femmes préoccupées par la condition féminine occupaient un emploi dont l'objectif serait de régler un problème, il n'y en aurait aucune au chômage, je suis prête à le parier. Alors, en attendant la pleine équité dans tous les domaines, «Paix aux femmes de bonne volonté!»

Prix Azilda-Marchand

Une action sociale à réaliser pour une société en santé...

Adoptons une attitude active et participons au

Prix Azilda-Marchand!

Comité provincial du PAM

En bref

Conférence mondiale sur les femmes

En août dernier, la présidente de l'AFEAS, Jacqueline Nadeau-Martin, ainsi que la vice-présidente, Huguette Labrecque-Marcoux participaient au forum et à la Conférence mondiale sur les femmes en Chine. Madame Nadeau-Martin faisait partie de la délégation du gouvernement québécois, alors que madame Labrecque-Marcoux était déléguée du Réseau provincial des répondantes en condition féminine des diocèses. À l'issue de la Conférence, les pays participants ont adopté un texte de déclaration et un programme d'action concernant la situation des femmes dans le monde. L'AFEAS mettra sur pied en 95-96 un projet spécial pour informer ses membres sur les engagements du gouvernement canadien et sur les moyens à prendre pour obtenir la mise en place des mécanismes nécessaires à la réalisation du plan d'action.

Marche des femmes contre la pauvreté

Diane Brault, présidente de la région AFEAS Montréal-Laurentides-Outaouais, participait, en septembre dernier, à une réunion d'évaluation de la marche des femmes contre la pauvreté. On prévoit assurer un suivi aux revendications de la marche. Des comités ont été mis sur pied afin d'élaborer des stratégies d'action pour obtenir satisfaction à ces revendications.

Violence dans les émissions de télévision

Michelle Houle-Quellet, chargée du plan d'action, et Martine Simard de la région AFEAS de Québec, présentaient, en octobre dernier devant le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes), notre mémoire sur la violence dans les émissions de télévision. Nous y réclamions, entre autres, la mise en vigueur d'un code sur la violence télévisuelle, le bannissement des émissions et films à caractère violent aux heures où les enfants peuvent être à l'écoute et le contrôle de l'importation et de la distribution des films, vidéos, jeux-vidéos à caractère violent, sexiste ou raciste.

Éditorial

Raymonde Bouchard
conseillère au conseil exécutif provincial



Décentralisation, un ou un 1er, femmes

Lors des colloques sur la décentralisation, le ministre à l'État au développement des régions, Guy Chevrette, nous a fait savoir que le sens de sa démarche se situe dans le contexte de la crise des finances publiques et du voeu des contribuables «d'en avoir pour leur argent».

Comment se fera cette décentralisation? Sera-t-elle un transfert de pouvoirs et de responsabilités? Serons-nous seulement des penseuses et des penseurs sans pouvoir de réalisation? Comment sera représentée l'équité des personnes?

Autant de questions qui méritent qu'on s'interroge afin de se prouver que la décentralisation peut être un plus ou un moins. Laisserons-nous aux hommes le soins de répondre à ces interrogations?

Les femmes doivent se faire une place dans la formation des organismes décideurs quand on sait que l'apport de celles-ci au développement de leur région a, de tout temps, été considérable.

Femmes d'action, femmes collaboratrices dans l'entreprise familiale, femmes d'affaires et autres, c'est vraiment une façon de mettre au service de son milieu ses forces, ses connaissances, ses talents de formatrice et d'éducatrice.

Plusieurs régions, grâce à leur origine, leur culture, leur territoire, ont leurs spécificités propres qu'il faut mettre en valeur et dont les femmes en sont les animatrices et

les conservatrices. Voilà pour quoi les bénéficiaires doivent retourner au territoire afin d'assurer l'évolution, la présence des jeunes adultes dans leur milieu.

Les différents processus de décentralisation permettront-ils la vision globale des besoins en matière de condition féminine? Les femmes ne doivent pas être exclues d'une culture de formation continue dans les milieux de travail, programmes adaptés aux besoins de la main-d'oeuvre locale et régionale.

La décentralisation devient un moins si les femmes ne s'investissent pas et laissent aux autres le choix d'organiser, choisir et réaliser.

La décentralisation devient un plus si chaque femme, qu'il importe son âge, sa scolarité, son rang social, s'engage à faire partie de différents conseils, comités, pour faire valoir ses idées, ses objectifs, ses désirs pour concrétiser le tout.

Les femmes doivent exercer leurs pouvoirs dans une multitude de sphères d'activités offertes telles: développement régional, développement des ressources naturelles, transport, culture, loisirs et sports, environnement, santé et services sociaux, éducation, formation professionnelle, sécurité du revenu et autres...

La décentralisation deviendra un plus ou un moins selon la nouvelle répartition des pouvoirs et des responsabilités que chacune voudra bien se donner au sein de cette organisation.



Qu'attendons-nous pour nous *brancher*?

Il est une envie qui me tenaille depuis quelque temps déjà et qu'il me tarde de satisfaire au plus vite. Eh oui! Moi, la grande voyageuse et la sportive, je n'ai encore jamais «surf sur le net», ni même franchi les frontières du «cyberespace». Comme les quelque 40 millions d'adeptes que compte cette nouvelle religion qu'"internet à travers le monde, j'ai le goût, moi aussi» de recevoir le baptême de l'autoroute électronique.

À l'heure de la «communauté télématique mondiale», nous ne sommes cependant pas encore assez nombreuses à avoir trouvé notre voie. Une étude réalisée récemment aux États-Unis par O'Reilly and Associates révèle en effet que 34% seulement des «internauts» sont des femmes. C'est beaucoup plus que ce que la croyance populaire laisse entendre, mais c'est tout de même beaucoup moins que notre poids démographique. De plus, s'il est permis de croire que ce pourcentage

pourrait être sensiblement le même pour des populations similaires telles que l'Europe et le Canada, rien ne dit qu'une enquête menée en Amérique du Sud, en Asie ou en Afrique donnerait les mêmes résultats.

Internet a été créé en 1969 par le gouvernement américain et reliait à l'origine des chercheurs des universités, de l'industrie et du ministère de la Défense. Ce que l'on dit être le plus grand réseau informatique du monde a connu un développement fulgurant au cours des sept dernières années et compte actuellement 5 millions d'ordinateurs hôtes. Les «internauts» se recruteraient dans environ 125 pays sur la planète et auraient accès à des milliers de forums de discussion, ainsi qu'à une bonne partie du savoir mondial.

Aucune règle, cependant, ne régirait véritablement «l'hyperespace cybernétique» sur lequel navigueraient pomocrates, extrémistes de droite et terroristes.

Ainsi, parmi les documents illicites auxquels il serait possible d'avoir accès, figureraient de la propagande haineuse et des recettes de bombe artisanale! Quant à la protection des renseignements personnels et de la vie privée, elle susciterait une certaine inquiétude.

Alors que ce sont les internautes eux-mêmes qui, en quelque sorte, façonnent à leur image un outil de communication destiné à devenir bientôt aussi indispensable que le téléphone, il est primordial que les femmes occupent la place qui leur revient dans le cyberespace. «Le fait d'arriver en retard dans un secteur dont les normes et les modes d'emploi ont déjà été établis en l'absence des femmes constitue (...) un désavantage», écrivait le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, il y a dix ans, dans *Les femmes et l'informatique*. À nous de réagir si nous ne voulons pas connaître le sort du célèbre lièvre de Lafontaine <

Parlant de

Marie-Ange Sylvestre



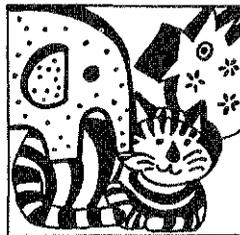
L'histoire du jouet

Les humains ont toujours éprouvé le besoin de jouer, d'exercer des activités ludiques. Le mot jeu vient du latin *jocus* qui signifie: divertissement, plaisanterie, amusement, badinage, passe-temps. Le jeu, qu'il soit physique ou mental, doit être pratiqué uniquement pour le plaisir.

Les premiers jouets dont l'histoire fait mention sont des objets naturels: un galet arrondi ou une coque de noix deviennent une balle et des petits cailloux, des billes; quant aux bâtons et autres morceaux de bois, ils servent à mille et un jeux. D'ailleurs, actuellement, une publicité télévisuelle montre deux bergers écossais d'une autre époque, jouant une partie de golf avec des galets et des branches: les premiers adeptes de ce sport.

Au fil du temps, on comprend qu'en modifiant les objets pour fabriquer de

nouveaux jouets, la gamme des possibilités peut être très grande. Déjà, en l'an 105 de notre ère, les Chinois créent de magnifiques cerfs-volants avec du papier. Dans l'Antiquité, les enfants égyptiens connaissent la toupie, le hochet d'argile et les boules tandis que le cheval de bois, le chariot, le sifflet, les soldats miniatures, les raquettes et les poupées datent de l'époque gréco-romaine.



Un des jouets les plus appréciés des enfants, l'ours en peluche, est l'oeuvre d'un Américain. S'inspirant d'une photographie du président Théodore

Roosevelt en compagnie d'un véritable ours, il fabrique le «Teddy (diminutif de Théodore) Bear». Ce jouet est destiné à tous, les filles et les garçons peuvent le cajoler sans problème.

Au XXe siècle, grâce à une foule de matériaux nouveaux, on fabrique toute une gamme de jouets mécaniques, électriques et électroniques. Ils s'adressent à tous, l'unisexe est roi et maître. Pour les enfants de tous les âges, d'innombrables jeux de société sont inventés.

Et aujourd'hui, l'industrie de la fabrication et du commerce du jouet s'est tellement développée que les acheteurs sont littéralement confrontés à «l'embarras du choix». Eh! comment se pauvre Père Noël peut-il se débrouiller devant tant de demandes et tant de rêves à combler? >>



Par Marie-Paule Godin

Noël ranime
chez les humains,
de façon toute
particulière.
un. besoin d'amour,
de paix, de joie,
La magie qui
entoure Noël
envahit
la planète entière.
On voit se déployer
les mouvements
bénévoles,
les gestes gratuits;
même les guerres
sont bizarres... on
essaie de les arrêter
pour un 24 heures
spéciales.

Pour que dure...

l'esprit de Noël

L'esprit de Noël

Noël est la fête de l'amour, de l'abondance, des réjouissances, des réunions de familles... La fête des coeurs! Noël célèbre la naissance d'un Sauveur! Pourquoi alors ces regards qui s'embuent ou se détournent dès qu'ils entendent parler de la fête? Ces regards qui disent qu'il y a aussi un autre Noël... Noël de la pauvreté matérielle, de la pauvreté du coeur, de la solitude...

La foi qui donne à Noël sa magie a évolué, bien sûr, elle s'est modernisée, elle est souvent en compétition avec un esprit commercial qui fait miroiter des bonheurs matériels, trop souvent éphémères, mais elle est toujours présente. À preuve, ces multiples gestes d'ouverture et de générosité que suscite cette fête.

Le chemin du partage

Pour être au rendez-vous de la joie à Noël, il y a un chemin, un chemin que mille voix rappellent en ce temps des Fêtes : le chemin du partage. Partage matériel... partage émotif...

Noël, dans sa féerie, dans son message d'espérance rend plus sensible aux besoins de rapprochement, de compréhension, d'appréciation, d'attention, de plaisir qui habitent chaque être humain. En réponse à cet appel, des groupes de bénévoles se mettent en branle et consacrent spontanément et généreusement de leur temps à la réussite de levées de fonds, à la distribution de paniers de nourritures, à l'organisation d'activités pour favoriser l'échange, rompre la solitude... pour dire aux personnes démunies qu'elles sont importantes. Avons-

nous pensé au nombre incalculable d'heures données ainsi bénévolement? Même la facilité avec laquelle nous déliions alors les cordons de notre bourse est impressionnante.

D'autres gestes, peut-être moins visibles, sont tout autant porteurs de l'esprit de Noël. Je pense à ces personnes qui se gardent du temps pour visiter, le 24 ou le 25, un parent hospitalisé, une amie hébergée en centre d'accueil, une personne seule connue ou inconnue; pour téléphoner à des gens qu'elles n'ont pas vus depuis longtemps, simplement pour prendre des nouvelles, offrir leurs souhaits; pour jouer avec l'enfant, pas seulement l'inonder de cadeaux; pour préparer des fêtes familiales, pour, pour...

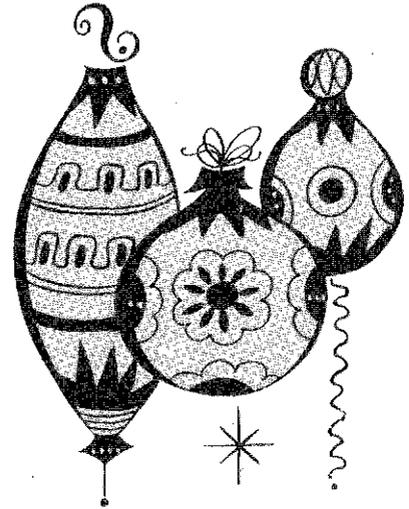
À Noël, il est fascinant de constater comme tout devient possible à quiconque se laisse gagner par son Esprit. Oui, il est grand cet Esprit de Noël qui nous fait comprendre qu'on ne voit bien qu'avec le coeur!

Il passe vite ce temps de Noël qui nous entraîne dans un tourbillon de nobles sentiments. Que faire pour que cet esprit dure au-delà de cette période; pour éviter que les personnes démunies ne tombent dans l'oubli; pour trouver encore du temps à accorder aux enfants, aux personnes seules; pour consolider des liens naissants; pour que les gestes gratuits que suscite Noël aient un suivi?

Et si une partie de la réponse était dans le sens donné au partage, un partage vécu au fil des jours dans la tendresse, le respect et la compréhension. Partage matériel... Partage émotif....



jjzcorueeâes décorations de Noël



Fin novembre. Déjà plusieurs voisins (plus rarement les voisines) s'affairent à poser leurs décorations de Noël à l'extérieur, craignant peut-être d'avoir trop froid s'ils reportent cette opération à plus tard. Ces personnes n'ont pourtant pas gagné la course des guirlandes et lumières. Les commerces de toutes tailles les ont devancées, depuis plus de deux mois dans certains cas. J'ai parfois l'impression que plus le magasin est gros, plus elles se font tôt. Leurs motifs sont sans doute différents de ceux de mes voisins. Il existe probablement quelque étude de marché confirmant l'importance d'un décor approprié pour déclencher la frénésie de consommation.

Par Christine Marion



Mais, je dois l'avouer, autant je déteste voir les décorations de Noël avant le temps, autant je les adore quand décembre est bien installé. Il y a tant de beaux souvenirs qui y sont associés. Souvenirs de petite fille, quand j'allais avec ma mère, à pied s'il-vous-plaît, acheter le sapin et que nous revenions à la maison couvertes d'étoiles de neige. Souvenirs de jeune maman qui contemple ses petits émerveillés par la magie du décor. Souvenirs de mes adolescents qui, une pointe de regret dans la voix, constatent que le sapin n'est pas aussi grand que d'habitude, même si je leur affirme que nous avons toujours acheté un «six pieds». Et bien d'autres souvenirs que je cueillerai en vieillissant!

C'est h mode

J'ai un petit regret pourtant; celui de savoir que la mode des décorations de Noël ça existe, tout comme le «politiquement correct» du temps des fêtes. Rappelez-vous qu'il y a quelques années à peine, les familles qui osaient installer un arbre naturel étaient perçues comme peu soucieuses de l'environnement. Entrente ans, nous sommes passés du sapin naturel au sapin argenté, du «vrai

sapin» artificiel au sapin rosé, blanc ou turquoise, pour revenir, de plus en plus, au sapin naturel.

Et que dire des décorations! Les lumières ont subi une mutation qui les a rendues minuscules. Les boules de Noël ont évolué, passant du très fragile au plastique «si pratique», pour revenir au très fragile et finalement devenir une espèce en voie de disparition. On décore désormais le sapin de boucles, de fleurs, d'anges, de glaçons, de manèges miniatures, de jouets de bois, d'instruments de musique, d'ours, de mini cadeaux, bref on laisse place à l'imagination mais on abandonne les traditionnelles boules!

La mode des décorations de Noël est passée du très épuré décor moderne d'il y a environ 5 ans au très lourd décor victorien, très en vogue cette année ma chère. Je sais tout cela et pourtant je ne résiste jamais à l'envie d'aller fouiner dans les décorations proposées par les magasins. Il faut le reconnaître, les créateurs de ces tendances ont du génie. Et le génie ça se paie! Vous est-il déjà arrivé de vous demander combien peut coûter le magnifique sapin rempli de décorations sur un

thème que vous contemplez?

Astronomique sans aucun doute. Surtout si on désire être à la fine pointe de la mode, car d'ici quelques années tout cela sera dépassé.

En bonne (ou mauvaise?) consommatrice, je me laisse, presque à chaque année, tenter par une ou deux décorations que j'ajoute à celles que j'ai déjà. Vous dire que mon sapin de Noël est hétéroclite, c'est un euphémisme. Mais c'est un sapin qui a une âme et une histoire. Et tous les ans, après la traditionnelle corvée de décoration en famille, la réaction est toujours la même: ce sapin est le plus beau qu'on ait jamais fait!

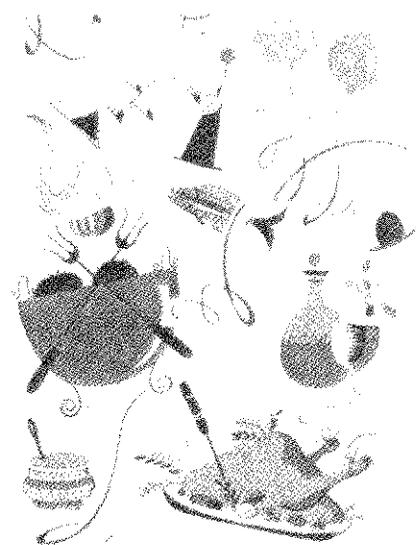
On parle souvent de la magie de Noël. De quoi est-elle faite? Les décorations y sont-elles pour quelque chose? Il me semble que oui. Bien peu de personnes passent la période des Fêtes sans ajouter ne fut-ce qu'une petite décoration à leur foyer. Guirlandes de canneberges et maïs soufflé ou article à la dernière mode, peu importe, les décorations de Noël contribuent à la magie et c'est pour cela qu'on les aime.



Dur, dur...

le temps des Fêtes?

Ah! le temps des Fêtes! cette occasion, rêvée de célébrer l'amour, l'amitié et de se retrouver avec des êtres chers, attablés autour de la dinde traditionnelle. Sans oublier les tourtières, les tartes, les beignets et on en passe... Les abus alimentaires reliés à la période des Fêtes font partie de notre culture et de nos traditions. Les Québécois et les Québécoises font la fête en mangeant... Malheureusement, les résultats de ces festins se lisent souvent sous forme de lourdeurs, indigestions ou kilos supplémentaires. Mais, il y a quand même moyen de fêter Noël et la nouvelle année... sans pour autant enfreindre les traditions.



Par Johanne Fecleau



Une autre coutume qui n'aide pas est cette fatidique deuxième portion que l'on accepte pour faire plaisir à l'hôtesse. Comme si le fait de ne manger qu'une seule assiettée constituait une injure. Il faudrait mettre fin à cette fâcheuse habitude. On pourra toujours compenser notre refus par des commentaires élogieux plutôt que de se gaver comme un glouton. D'un autre côté, il faut éviter de sombrer dans l'excès inverse en se privant exagérément. Après tout, les fêtes de fin d'année demeurent un événement exceptionnel pendant lequel on peut bien se permettre de tricher un peu.

On a souvent tendance à s'imposer des régimes sévères pour perdre quelques kilos avant Noël afin de pouvoir ensuite s'en donner à cœur joie sans se culpabiliser. C'est une erreur. Lorsque le corps s'habitue à ne recevoir que très peu de calories pendant une période donnée, il se règle à partir de cette information. Les fonctions du corps ralentissent et brûlent alors moins de calories. Par la suite, si vous l'inondez subitement d'aliments gras et hautement calorifiques, il les emmagasine et les résultats se manifesteront rapidement. Alors, entre deux maux, on choisit le moindre et il vaut

probablement mieux ajouter quelques kilos à son poids normal plutôt que de réduire d'abord pour combler ensuite. Prenez une collation avant de vous rendre à la fête. Si vous y arrivez l'estomac vide, toutes les raisons seront bonnes pour vous empiffrer sans mesure.

Si vous avez envie de vous laisser aller à quelques petites gâteries, choisissez des denrées «spéciales». En d'autres mots, plutôt que de nettoyer minutieusement le bol de croustilles ou d'arachides, gardez votre appétit pour les canapés qui vous font envie.

Il n'est pas nécessaire ni indispensable de boire pour s'amuser. Mais si la tentation est trop forte, choisissez des alcools allongés avec des jus de fruit ou de l'eau minérale, des bières désalcoolisées ou légères.

Faites preuve d'un minimum de sagesse entre deux partys. Préparez-vous des menus sains et nourrissants, fuyez les charcuteries et les desserts. Profitez également de vos congés ou de vos horaires plus souples pour faire un peu d'exercice: allez patiner avec les enfants au centre sportif, montez les escaliers plutôt que d'emprunter l'ascenseur ou l'escalier mobile, faites une promenade après le repas. Rien de militaire. Tout doux!

Après la fête

Teint de céleri, yeux bouffis, peau qui tire! Pas jojo les lendemains de veille! Pour affronter la journée, voici quelques façons d'effacer les signes de fatigue.

Le manque de sommeil et la consommation excessive de sel nous font de belles paupières gonflées. Que faire? Imbiber un gant de toilette d'eau froide et presser sur les paupières. Si on a le temps, faire infuser deux sachets de thé et les refroidir au frigo. Un décongestionnant miraculeux! Pour les yeux rouges, la fraîcheur des sachets de thé favorisera la disparition des petits vaisseaux sanguins.

On a dansé toute la soirée et maintenant les pieds sont épuisés. Le remède: faire tremper nos petits pieds dans l'eau plus chaude que tiède additionnée d'huile essentielle relaxante (néroli par exemple). À défaut d'huile, nos sels de bain ou notre gel douche font l'affaire.

♪ C'est dans le temps du jour de l'An, on se donne la main, on s'embrasse!

♪ joyeuses fêtes!

Souvenir de ma première Messe de Minuit

K-me souviendrai toujours de ma première messe de minuit. Cette **année-là**, la terre était recouverte de neige, le froid s'était installé pour de bon. Partout sur le chemin en s'en allant à l'église, la fumée s'échappait des cheminées des **maisons** et quelques lumières éclairaient les rues de la ville.

Accompagnée des plus vieux **chez-nous** parce que mes parents étaient restés à la maison pour prendre soin des trois plus jeunes et chauffer le poêle pour tenir la maisonnée au chaud. Nous avançons main dans la main confiants et heureux.

C'était aussi une journée très importante **pour moi**, car je faisais «première communion». Vous pouvez vous imaginer comment cet événement était attendu et précieux. Nous **sommes** passés devant l'église toute illuminée et pleine à craquer et c'est vers la salle paroissiale, autrefois la chapelle, que nous nous sommes dirigés.

Bien installés au jubé près de l'orgue avec ma soeur aînée qui faisait partie de la chorale, pratiquée par les religieuses, j'écoutais attentivement les cantiques de Noël. C'était du beau chant à deux voix, la haute puis la basse, comme on disait.

Quand on a six ans, c'est l'innocence, c'est le rêve. Je revois encore les hommes avec leurs gros manteaux d'hiver qui cognaient des clous pendant le sermon, les femmes vêtues de leurs plus beaux atours qui leur donnaient des coups de coude pour les tenir éveillés, tout en

surveillant avec fierté leur progéniture. Les plus petits cherchaient à s'endormir, la messe de **minuit durait presque deux heures**.

Puis vint le temps de la communion. Soeur Thérèse-Aimée qui enseignait le catéchisme, nous avait invités à se recueillir avant de se présenter à la sainte table. C'est bien simple, avec mon petit cœur d'enfant, j'ai fait pris de chance, j'ai récité toutes les prières que je savais.

Tout en avançant dans les rangées pour aller communier, j'avais repéré mon frère et mon autre soeur. Inutile de vous dire que l'on s'est fait un petit sourire en coin.

Après la messe de minuit, récompense suprême, nous sommes restés pour admirer la crèche et donner des sous pour la quête de l'Enfant Jésus. À chaque fois qu'un cent tombait, Fange **hochait** la tête et faisait merc i. S'Quel émerveillement! Je serais restée des heures si cek avait été possible.

TOUT le chemin du retour, il y avait encore quelques petites lueurs aux fenêtres. Plusieurs paroissiens étaient à pied comme nous, ils se parlaient de ces petits riens qui font partie du quotidien et échangeaient des bons vœux. Des sapins de Noël décorés il y en avait quelques-uns dans les salons des gens bien nantis, mais ce n'était pas encore une coutume des plus répandue.

Parvenus à la maison, nous sommes rentrés sur la pointe des pieds

pour éviter de faire trop de bruit. Notre mère qui nous avait entendu arriver, s'est levée pour préparer le réveillon. On parlait à voix basse ensemble autour de la table et le plafonnier jetait une faible clarté dans la cuisine.

Les tartes au sucre de ma mère étaient bonnes sans bon sens. Elle en faisait n'd'autre temps de Tannée, mais celles-là étaient **mei Heures**, elles goûtaient Noël. Et les tartes aux pommes «asteure», avec leur goût de «revenez-y». j'en fais, mais elles ne sont pas aussi bonnes, il me semble.

Après le repas, la lumière s'est éteinte et la petite famille est partie se coucher dans le silence de la nuit. Les modestes étrennes, c'était pour le lendemain.

N'empêche que c'est resté pour moi un des plus beaux Noël de ma vie, empreint de beauté et de simplicité. Si on laissait de côté tout le faste et les **choses artificielles** d'aujourd'hui, nous retrouverions, caché sous le sapin et les cadeaux de Noël, le petit Jésus représentant le mystère de la Nativité et nous apportant son message toujours d'actualité rPaix aux hommes et aux femmes de bonne volonté!

En repassant les souvenirs de ma première Messe de Minuit, j'ai redécouvert tous les petits bonheurs de mon enfance. Je souhaite à tous les enfants de la terre et à leurs parents de passer une très belle nuit de Noël.

Paula Provencher-Lambert



Meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An



De gauche à droite: Johanne Fecteau, conseillère, Marie-Paule Godai, vice-présidente, Jacqueline Nadeau-Martin, présidente, Lxidia Turcotte, conseillère, Huguette Labrecque-Marcoux, vice-présidente et Raymond Tremblay-Bouchard, conseiller.

*«La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance...»
(Charles Péguy)*

En 1996, vivons ensemble l'Espérance d'une AFEAS forte, dynamique qui bâtit dans l'amitié et la solidarité. Meilleurs voeux pour un Noël plein de joies et une Nouvelle Année remplie de bonheur, de paix, de stimulants défis à relever.

Les membres du Conseil exécutif

La terre a gelé de nouveau et le silence de l'hiver s'est installé pour de bon. Dans nos maisons, la chaleur bienfaisante réchauffe les coeurs et les âmes et c'est par la fenêtre que nous admirons le doux paysage de la saison. La neige tombe doucement et le rideau se ferme lentement sur l'année qui s'achève.

En cette période du temps des Fêtes, l'équipe de la revue profite de l'occasion pour vous offrir ses meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An et vous souhaite santé, bonheur et prospérité!

•M Les membres de l'équipe de la revue.



Comité de la revue, de gauche à droite, 1ère rangée: Maryse Sylvain, rédactrice, Irène Provencher-Lambert, rédactrice en chef, Linda Boisclair, rédactrice; deuxième rangée: Huguette Dalpé, secrétaire-coordonnatrice, Hélène Lapointe, responsable de la chronique «Pointée vue», Louise Lippe Chaudron, rédactrice d'«Art et culture», Christine Marisa, rédactrice, et Marie-Paule Godin, rédactrice (n'apparaît pas sur la photo).

Données sur le travail au foyer dans le recensement

NOUS a-t-il is ^\ jvM,u • 1- i première' M'huche!

Par Michelle Houle-Ouellet, chargée du plan d'action

Une première étape

Pour la première fois, les personnes interrogées lors du recensement de 1966 auront à révéler le temps qu'elles consacrent aux activités à la maison (travaux ménagers et entretien de la maison comme faire la lessive, la comptabilité, effectuer les courses, entretenir le jardin, etc.) et aux soins dispensés, sans rémunération, à ses enfants ou à ceux des autres ainsi qu'aux personnes âgées.

Des bémols pèsent cependant sur notre victoire. Statistique Canada ne fera pas le compte, dans le recensement de 96 de l'ensemble des activités bénévoles effectuées dans la communauté. De plus, on parle toujours d'«activités» au foyer et non de travail. Ainsi, à l'intérieur du même questionnaire, quand on questionne sur le «travail», on réfère à des emplois rémunérés, mais pas au travail au foyer. La reconnaissance de ce travail est pourtant l'objet de notre démarche. Après sa comptabilisation par le recensement, nous voulons l'inclusion de sa valeur dans les systèmes de comptabilité nationale et le produit national brut.

Malgré cela, c'est une victoire! Le lobby effectué par l'AFEAS, par la coalition canadienne *Comptez le travail non rémunéré, Work is Work is Work*, à laquelle l'AFEAS a joint ses efforts n'a pas été vain, ni nos actions sans réponse. Ces dernières ont été nombreuses: multiples interventions auprès des autorités, campagne de cartes postales, présence dans des colloques, forums et autres activités où était débattue la pertinence de notre demande.

L'utilité de cette victoire

C'est au moyen du recensement que le Canada mesure les changements sociaux et économiques. Il fait connaître les besoins pour de nouveaux programmes et de nouvelles politiques. Désormais, des données seront disponibles sur le travail au foyer.

En temps de restrictions fiscales, on a intérêt à être bien visible, il est en effet facile de retrancher des programmes et services pour une population qu'on ne connaît pas, qui n'apparaît nulle part et qui n'est pas consultée. Par exemple, le débat sur les services de garde s'est concentré sur le nombre de places en garderies, ignorant les besoins des parents au foyer qui gardent leurs enfants.

Quand le travail au foyer est considéré comme étant sans valeur, les personnes qui l'accomplissent sont dévalorisées. Elles ne bénéficient pas des mêmes programmes d'appui que les personnes ayant un emploi rémunéré (pensions, accident de travail, etc.) et peu de services locaux sont développés à leur intention. Leur pleine contribution à l'économie de notre pays ne leur est pas attribuée. Leur expérience n'est pas souvent reconnue. Elles ne reçoivent pas de prestation compensatoire en cas de divorce. De plus, le peu de cas qui est fait du travail non rémunéré au foyer diminue la valeur de ce même travail lorsqu'il est salarié.

Le fait d'être inclus dans le recensement nous mènera au terme de la présente situation où l'on considère que les personnes qui ne reçoivent pas de salaire ne travaillent

MHisiIiH" Canada
«(• ' l'U'i » le jMi'chain
r6< e'i- s tu i t'Uni' onal le
i i i- i/ i » » IM Depuis
plus de 300 ans, le
I • T • E kient trace le
jsi> i tl ô* -i - notre popula-
i' <> Mit l'endroit où
• » - i - - 3 v f j i i s. Les rensei-
s s j i b » » » nts obtenus
ait > - i s t " - 4 livers éche-
lons de gouvernements,
les entreprises, les grou-
pes communautaires à
planifier it « pf O g i a m-
mes, produits et services
a à la population.

pas, n'ont pas de valeur économique et ne contribuent pas à l'économie du pays. C'est un premier pas pour sortir de l'invisibilité le travail non rémunéré effectué au foyer par les femmes! .

Symposium *Les tenantes. dispensatrices de soins à la famille*

L'AFEAS ainsi que trois autres associations canadiennes ont organisé cette activité qui s'est déroulée à Ottawa, en novembre. On y a discuté de reconnaissance, de sécurité financière, de soutien communautaire, d'équilibre entre le travail et la famille et de stratégie d'intervention pour faire évoluer ce dossier. Jacqueline Nadeau-Martin, présidente et Raymonde Bouchard, conseillère à l'exécutif y ont représenté l'AFEAS.

Une Tleniblay du Jjac <Scrint~\$ean

Nous serions-nous douté que nous avons dans nos rangs, une p'tite Tremblay du Lac Saint-Jean? À voir son tempérament nous aurions dû pourtant. Récemment élue au poste de conseillère à l'exécutif provincial de l'AFEAS, Raymonde Tremblay-Bouchard possède deux noms célèbres et qui incarnent à eux seuls toutes les tradition-set le talent des gens de cette région.



Par Paula Provencher-Lambert

Native de la municipalité de Desbiens, entre Aima et Roberval, elle est issue d'une famille de six enfants. Elle habite maintenant Jonquière. Encouragée très jeune par ses parents à prendre des responsabilités et à foncer, son père les incitaient, elle et ses soeurs, à pratiquer des sports comme le ski, le ballon volant et le hockey. Oui vous avez bien lu, le hockey, qui ne connaît pas de secret pour elle. Elle aime encore ce sport aujourd'hui, puisqu'elle suit les parties à la télévision et celles de son petit-fils Jonathan à l'arena.

Jerrirne d'engagement

Mariée à Joseph-Louis Bouchard depuis 37 ans, elle est mère de cinq enfants, quatre filles et un garçon, et grand-maman de sept petits-enfants. Elle a fait de sa famille une priorité et a su concilier ses implications avec les habitudes et l'agenda familiale.

Madame Tremblay-Bouchard est enseignante de profession. Durant 22 ans, elle a fait l'école à une multitude d'enfants à qui elle a transmis son savoir, tout en suivant des cours pour se perfectionner. Elle n'est jamais au bout de ses connaissances.

Son conjoint étant aussi professeur, ils ont développé ensemble une complicité de tous les jours, s'aidant mutuellement à l'amélioration de leur profession.

Femme d'affaire et bénévole

Raymonde est aussi une excellente femme d'affaire. Durant onze ans, elle a opéré un commerce florissant de fournitures artisanales, qu'elle a vendu lorsque s'est présentée une acheteuse sérieuse et intéressée. C'est ce qui s'appelle saisir la balle au bond et avoir le sens des affaires.

Le bénévolat a aussi été son champ d'action. S'impliquant tour à tour dans les comités de parents, auprès des personnes âgées, à la direction du Mouvement Familial Régional, Raymonde n'a de cesse que lorsqu'elle donne aux autres.

Ses loisirs sont la lecture, les biographies de préférence, et le bridge parce que ce dernier nous dit-elle, conserve l'esprit alerte et la mémoire active.

Tenraie de qualité

Interrogé à savoir quelles qualités décriraient le mieux sa femme, Louis nous répond «Raymonde (qu'il appelle à l'occasion Remonde pour la taquiner et elle Jo-Louis pour lui retourner la pareille) est ordonnée, prévoyante; elle sait prendre des décisions. Elle possède une présence spéciale, les gens ont confiance en elle. Au dire de son mari, «ce n'est peut-être pas une cuisinière de haute gastronomie, mais si vous voulez un bon petit plat cuisiné avec amour, Raymonde peut vous faire cela».

Très habile dans tous les travaux manuels, elle excelle dans la couture où elle est équipée à la fine pointe de la mode. Sa tenue vestimentaire reflète d'ailleurs son bon goût.

Autre qualificatif qui lui convient bien, selon Hélène Huot, secrétaire régionale, «c'est la ténacité. Une fois qu'une décision est prise, il faut que ça se fasse. On ne revient pas là-dessus. Pour avoir travaillé également sur un comité avec elle, je puis vous dire qu'avec Raymonde, on n'écrit pas pour dépenser du papier, on ne parle pas pour dépenser de la salive, ça prend des résultats au bout. Rester sur place, tourner en rond, elle n'aime pas ça»

Jremme de responsabilité

Raymonde nous dit «dans mes temps libres, j'ai choisi de m'impliquer à l'AFEAS. C'est l'association qui répond le mieux à mes aspirations. Je suis membre depuis 19 ans.»

Elle a gravi les échelons un à un pour être maintenant une des têtes dirigeantes de l'organisme.

Qu'à cela ne tienne. Avec toutes les expériences qu'elle a vécues, le bagage de connaissances qu'elle possède et la détermination qu'on lui connaît, avoir une p'tite Tremblay du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en l'occurrence Raymonde Tremblay-Bouchard, c'est un acquis formidable pour l'association et nous lui souhaitons bon succès dans son mandat.

Féministe à 15 ans



Elles auront 20 ou 25 ans en l'an 2000. Pour l'instant, ce sont des **adolescentes préoccupées** par leurs **études**, leurs **amours** et leurs **amies**. Ce sont aussi des jeunes filles **occupées** à définir leur identité **personnelle** et sociale.

Par Catherine Dubuc

Elles ont des mères dont l'adolescence a été marquée par la révolution tranquille, l'éclatement des valeurs traditionnelles de la société québécoise et les heures de gloire du militantisme féministe et de la révolution sexuelle qui a marqué l'Occident. Ce sont des femmes plus instruites que leurs mères, autonomes, actives sur le marché du travail, dont un bon nombre ont élevé seules leurs familles. Des femmes qui ont vécu activement la période de transition entre deux mondes, dont le premier était construit autour de valeurs très rigides, et l'autre, celui dans lequel nous vivons maintenant, qui cherche à définir de nouvelles valeurs, entre autres de nouvelles façons de vivre en couple et en famille.

Ce sont ces nouvelles mères qui ont servi de modèle aux adolescentes d'aujourd'hui et c'est dans ce monde en plein bouleversement qu'elles ont grandi. Sont-elles féministes? Comment envisagent-elles leur vie de jeune femme à l'âge adulte? Ce sont des questions et d'autres que nous avons posées à quelques adolescentes de 15 à 18 ans.

Féministe: une étiquette mal perçue

Elles ont du féminisme l'image négative qu'ont véhiculée les médias. C'est-à-dire celle de femmes enragées, vouant une haine féroce au mâle oppresseur.

Alors d'emblée, toutes affirment: «Si être féministe ça veut dire haïr les hommes, non je ne suis pas féministe. Mais si ça veut dire l'égalité entre les hommes et les femmes, oui je suis féministe».

Pour Stéphanie, 16 ans, beaucoup de féministes sont trop extrémistes. Elles mettent tous leurs problèmes sur le dos des hommes: «Ce n'est quand même pas de leur faute s'ils sont nés hommes. Ils sont peut-être machos des fois, mais ils ne font que suivre ce que les hommes plus vieux leur ont montré!»

Nathalie, 18 ans, ajoute qu'elle comprend l'agressivité de ses aînées. «Les femmes n'avaient pas les mêmes droits que les hommes. Elles avaient raison de revendiquer des choses élémentaires comme le droit de vote ou des salaires égaux. Pour être féministe, il faut se sentir brimée dans ses droits. Même si ce n'est pas encore parfait, c'est quand même beaucoup mieux qu'avant. Ici, du moins. Parce qu'il y a des pays où les femmes sont vraiment considérées comme inférieures... Et dans les pays où il y a des guerres et des révolutions, les femmes sont victimes de violence et de viol. Il y a des pays où on tue les bébés de sexe féminin parce qu'ils n'apportent pas de richesse à la famille. Ailleurs, les filles sont vendues à des réseaux de prostitution».

L'égalité et les stéréotypes: on n'en sort pas trop vite

Les filles d'aujourd'hui se sentent-elles égales aux hommes? À première vue, oui. Pour elles, l'égalité entre les hommes et les femmes est un principe

Les études

- Depuis 1976, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à obtenir un D.J.E.C.

- Depuis 1985, elles se comptent en plus grand nombre parmi les diplômés universitaires de premier cycle, mais ce sont toujours les hommes qui sont les plus nombreux aux 2^{ème} et 3^{ème} cycles.

L'absentéisme au travail ou le partage des responsabilités familiales (1991)

- Parmi les salariées à plein temps absentes du travail en raison d'obligations personnelles et familiales, 17% sont des mères conjointes ou seules ayant des enfants de moins de 6 ans.

- Par contre, seulement 2% des pères salariés à plein temps absents pour ces raisons avaient des enfants de moins de 6 ans.

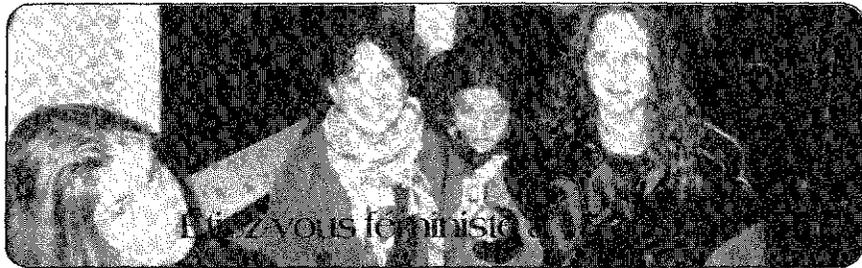
indestructible. Elles sy tiennent. Mise à part la force physique à l'état brut, elles ne voient aucune raison justifiant la discrimination entre les filles et les garçons.

Mais Stéphanie émet quelques réserves : « C'est bien sûr qu'à l'école, les gars font partie d'une nouvelle génération, et on n'aurait l'impression qu'on est égale sur toute la ligne. Mais quand ils seront plus vieux, il est possible qu'ils suivent l'exemple qu'ils ont eu, et deviennent comme leurs pères, par exemple. Si leur père était sexiste, ça finira par ressortir. »

Ariane, 16 ans, a un point de vue positif : « Je n'ai jamais eu à me battre, enfant, parce que j'étais une fille. On a tellement été élevé avec la notion d'égalité entre les sexes, que pour nous cela va de soi. Et pas seulement à la maison... À l'école, il n'y avait pas de stéréotypes sexistes comme avant, les filles taisant la bouffe et les gars la menuiserie. Dans nos cours d'économie familiale, tout le monde faisait la même chose que ce soit de la cuisine, de la couture ou de la mécanique. »

Stéphanie revient à la charge : « À notre école, on n'a pas besoin de se battre pour faire valoir nos droits, c'est vrai. Mais des stéréotypes sexistes, il y en a encore; dans mes livres de maths, entre autres. Quand il y a des problèmes à faire, c'est Cari qui a 20 camions, alors que Julie a 12 poupées (c'est pas juste les camions, mais les quantités qui me surprennent!). Ou encore, c'est leur mère qui doit faire 30 gâteaux et calculer combien d'oeufs ou de sucre ça prend. C'est peut-être mieux qu'avant, mais c'est quand même pas vraiment réglé. »

Des « machos », il y en a peut-être moins, mais il y en aura toujours ! Là-dessus, Stéphanie, Nathalie, Ariane, Véronique, Maya, Nadia, Marianne, Delphine, Julie et les autres s'entendent parfaitement. D'après Nathalie, « il se trouve encore des hommes qui pensent que c'est à cause de la présence des femmes sur le marché du travail qu'il y a du chômage! »



L'égalité, une illusion?

Les filles réussissent mieux à l'école. Elles sont plus nombreuses à obtenir des diplômes. Mais on sait par ailleurs que les femmes, et surtout les femmes seules, sont plus pauvres que les hommes; que les femmes sont toujours sous-représentées dans les lieux de pouvoir. Puisquedenos jours, tout semble possible, au départ, comment expliquer ces « dissonances »?

« Endroit, par exemple, comment une étudiante peut-elle s'imaginer qu'elle aura des problèmes dans sa vie professionnelle? Les facultés de droit sont composées à 60% de femmes et chacune à accès à la profession au même titre que les gars. C'est après dix ans de pratique, quand l'écart de salaire entre les avocats mariés et les avocates mariées est de 35 000\$ par années, quand elles commencent à en avoir assez de travail 11er 70 heures par semaine, quand elles n'arrivent pas à se faire nommer associées, ou qu'on les cantonne dans des travaux de recherche, c'est là que les femmes quittent la profession... ou mesurent à quel point elles vivaient dans 1' illusion de l'égalité. » >

Quand à l'égalité des chances sur le marché du travail, certaines affirment que c'est 50/50 avec les gars. « Pas sûr, répondent Stéphanie et Marianne, (15 ans). On n'est pas encore sur le marché du travail, mais on sait que la discrimination existe. »

Projets d'avenir

Elles ont des beaux projets d'avenir. Étudier, voyager, aimer un homme, avoir un métier. Ensuite, avoir un ou des enfants. Et idéalement, laisser le marché du travail quelque temps quand les enfants sont petits. « Avoir des enfants, ça change ta vie. Je veux m'occuper moi-même des miens ». C'est Nathalie qui parle, mais Ariane, Maya et Véronique sont bien d'accord.

Le partage des tâches domestiques? « C'est ça ou la porte! », lance une

Stéphanie catégorique. Nathalie précise que son chum est plus maniaque qu'elle sur le ménage et qu'en plus, il aime faire la cuisine. Alors... ?

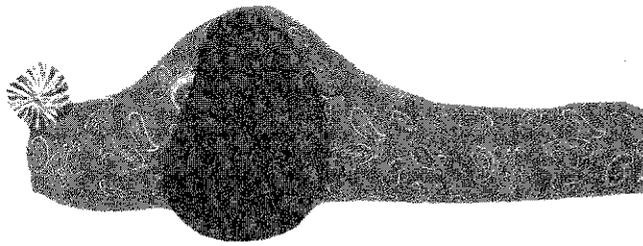
Conclusion

Les féministes de la première heure reprochent souvent aux jeunes de ne pas se presser à prendre la relève. On peut voir une défection de la part des jeunes. Mais on pourrait aussi interpréter cette apparente indifférence aux questions féministes comme un résultat positif des efforts investis par les groupes de femmes. Plus sûres d'elles, convaincues de leur valeur, les jeunes expriment leur féminisme autrement.

(1) *Les Québécoises déchiffrées*, portrait statistique, Les publications du Québec, 1995.
(2) Sophie Bourque, citée dans le dossier « Si la tendance se maintient », Danielle Stanton, La Gazette des femmes, mars-avril 1994.

Recyclons, amusons-nous !

PAR LOUISE LIPPE CHAUDRON

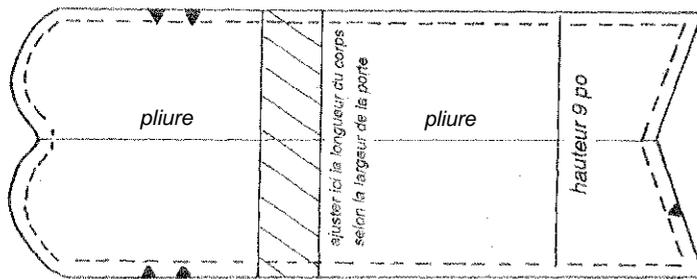


Épaveur coupe-froid

Chutes de tissu aux couleurs vives, laine polaire ou laine recyclée, un toutou joyeux, calé au bas de la porte, empêchera la bise de vous visiter. On peut le confectionner avec des restes, façon courtepointe ou le tailler dans une vieille couverture.

Patron

Mesurer le bas de la porte et ajuster le patron ci-dessous à la dimension désirée, en allongeant ou en



le corps (environ 28 po, sans la tête)

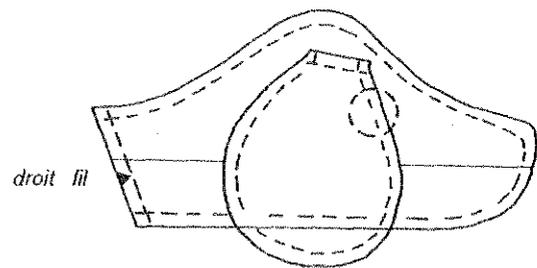
rétrécissant le corps. Tailler le rectangle, si possible sur sur la pliure du tissu (si morceau), la tête (2 morceaux), et les oreilles doublées (4 morceaux).

Broder le côté extérieur des oreilles, cranter et réunir les morceaux, endroit sur endroit ; elles seront fixées à la tête, par une couture simple. Cranter le tour de la tête et coudre. Réunir le corps et la tête, effectuer la couture sous le corps et laisser l'extrémité de la queue ouverte, pour le rembourrage. Retourner et presser.

Rembourrer avec du polyester, en laissant une certaine souplesse afin que le toutou s'adapte bien au bas de la porte.

Finition

Fermer l'extrémité du cylindre à la main. Coudre des boutons pour les yeux. Tresser une queue de laine et un pompon de couleur assortie, en guise de nez ; coudre solidement.



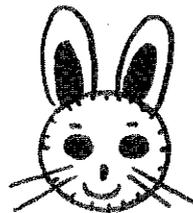
la tête environ 8 po

décorons des pantoufles - décorons

Chenille, lapin et autres...

Des morceaux de feutrine, des restes de laine, des boutons vous suggèrent de joyeux décors pour les pantoufles.

lapin



tortue à chapeau



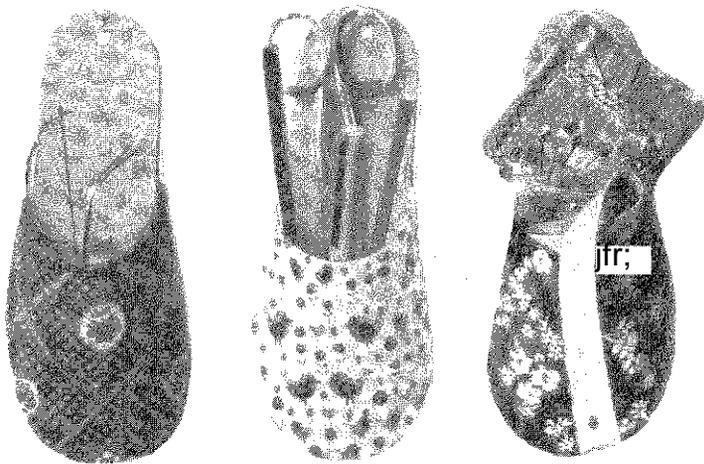
BRICOLO-BRICOLAGE, *Cahier art et culture* 95-96, p. 10, suggère deux patrons de pantoufles en laine polaire recyclée. Pourquoi ne pas les décorer ?

Pantoufle au mur

Une chute de tissu ou une laine polaire à recycler: voilà un étui à crayon, à lunettes ou un vide-poche.

Matériel

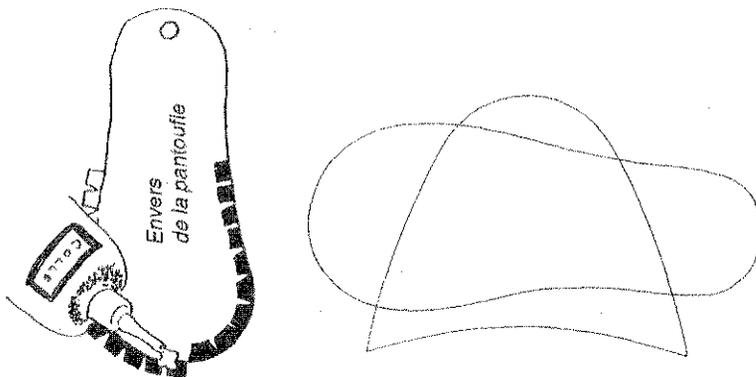
- pour la semelle : un carton assez rigide, d'environ 20 x 13 cm (8 x 5 po) ; de couleur unie ou recouvert d'un reste de papier auto-collant ;
- le dessus, la partie arrondie : un reste de tissu à motif ou laine polaire unie, assez grand pour couvrir, plus 2 1/2 cm (1 po) tout autour ;
- colle et perforatrice.



Fabrication

Agrandir le patron à environ 19 cm (7 1/2 po) de longueur. Découper les 2 morceaux séparément et découper la semelle.

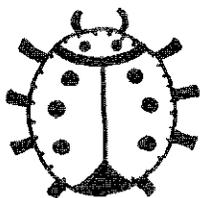
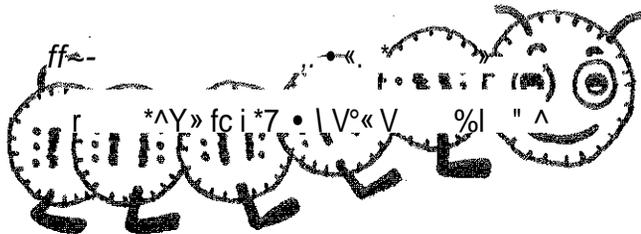
Recouvrir le dessus de la pantoufle en collant le tissu ; ne pas oublier de laisser un pouce tout autour. Cranter la bordure supérieure et coller vers l'intérieur de la pantoufle. Enfin, cranter l'arrondi et coller sous la semelle (voir illustration). Perforer le trou et suspendre à l'aide d'une épingle de fantaisie.



des pantoufles - décorons des pantoufles - décorons des pantoufles

chenille

Découper plusieurs rondelles de même dimension, sauf la tête qui est un peu plus grande (feutre ou autre tissu) ; broder selon l'inspiration, sur le côté et l'avant de la pantoufle.



coccinelle

LA CHANSON AU MUSÉE DE LA CIVILISATION
de Québec.

L'exposition **Je vous entends chanter**, entend révéler 100 ans de chansons québécoises. Grâce aux casques d'écoute, le visiteur pourra revivre les plus beaux succès de cette richesse de notre patrimoine.

À ne pas manquer !

Les librairies et les bibliothèques offrent des livres formidables sur le bricolage et les décorations du temps des Fêtes. Voici quelques suggestions :

Bricolo-bricolage ; Cahier art et culture 95-96, pp. 9 à 16.

BARFF, Ursula : **Le grand livre du bricolage** ; 1987, Casterman.

JEANTET, Claude : **Tout avec rien** ; 1992, Dessain et Tolra.

Nous nous permettons, en cette période festive, d'intégrer à nos pages une note dissidente à la gaieté ambiante, question de ne pas occulter une partie, hélas bien réelle, de cet univers qui est le nôtre et d'éveiller davantage peut-être, ce que nous nommons «l'esprit chrétien» que nous voulons toutes développer...

Sexe-tourisme... *l'enfance volée*

Une nature généreuse et une gentillesse légendaire font de l'Asie la terre promise du tourisme moderne. Mais derrière cette destination de rêve sa cache un cauchemar. La prostitution infantile se développe de manière dramatique dans le monde et en particulier dans le Sud-Est asiatique. Plusieurs centaines de milliers de jeunes garçons et filles, de 6 à 15 ans, se font exploiter sexuellement dans les bordels, dans les hôtels, par des hommes de leur pays, mais aussi par ceux qu'on appelle maintenant les «sexe-touristes».

Par Linda Boisclair

plusieurs pays touchés

La prostitution infantile a cours dans de nombreux pays non seulement en Asie, mais aussi en Amérique Latine, en Afrique, aux Caraïbes. Certains de ces pays favorisent le tourisme pour remédier à leurs problèmes économiques. Ils se servent ouvertement ou implicitement de la prostitution comme moyen d'attraction. Les causes majeures de l'augmentation inquiétante de cette prostitution sont d'abord la pauvreté croissante de larges couches de la population de ces pays et le désir d'y échapper. Pour survivre ou aider leur famille, des enfants sont à la rue à la recherche de moyens de survie.

Aux Philippines, le commerce de la prostitution est prospère et très répandu à Manille et près de la base américaine d'Olongapo.

En Thaïlande, le tourisme du sexe représente 80% du tourisme global. Il y existerait 60 000 bordels abritant deux millions de

prostituées, dont 800 000 âgées de moins de 16 ans. Dans certains villages du nord de la Thaïlande, 90% des jeunes filles se livrent à la prostitution dès qu'elles ont terminé leurs six années d'école obligatoire. Plusieurs sont envoyées en Europe, en Amérique, en Australie et au Japon.

La situation économique des zones rurales, l'érosion des valeurs sociales traditionnelles et l'attrait des modèles de consommation attisée par les pays industrialisés, ont gagné ces régions et aggravent le problème. Les parents sont souvent consentants, ayant l'espoir que leur fille leur rapportera de l'argent «facile» qui leur permettra de vivre mieux.

Au Sri Lanka, l'extension des maladies sexuellement transmissibles, révèle l'importance de la pédophilie : plus de dix mille garçons sont sous l'emprise de réseaux de prostitution. Les sexe-touristes recherchent des enfants



Madame au Foyer, Octobre 1994

déplus en plus jeunes, croyant ainsi échapper au risque de contagion du sida. En réalité, un grand nombre d'enfants en Asie sont victimes du sida.

En Inde, la traite des enfants est une activité florissante. Les fillettes sont vendues à des maisons closes ou envoyées au Pakistan et dans les pays arabes et du Moyen-Orient. Souvent, afin de faire croire à leur virginité, l'hymen des fillettes est recousu plusieurs fois.

Dlyaurope

La prostitution infantile augmente avec le nombre des touristes. Les chiffres à eux seuls n'expliquent pas le drame social de ces pays : villages et régions entières désertées par les enfants, irruption du sida menaçant toute une génération, constante augmentation des suicides d'adolescentes et adolescents, enfants subissant humiliations, mutilations et torture, que l'on drogue avant de les livrer

aux clients, touristes sadiques. N'achetons pas notre bonne conscience en nous persuadant que la prostitution permet de subvenir aux besoins des familles. Quel que soit l'âge, il n'y a pas de prostitution volontaire!

Le développement de la pédophilie partout dans le monde s'accompagne d'une banalisation des rapports sexuels entre enfants et adultes. La commercialisation de la pédophilie revêt plusieurs formes via la pornographie (florissante dans des revues «spécialisées» et sur F Internet), la prostitution, l'industrie du spectacle. Et que dire de l'implication grandissante d'Européens et d'Américains dans le rapt organisé d'enfants et le tourisme sexuel vers des pays du tiers-monde? Dans les sociétés actuelles, rien n'incite le sexe-touriste à mettre en question son comportement ou à répondre de ses actes. En Europe, celui qui prend par la main un enfant acheté pour la nuit risquerait dix à quinze ans de prison. En Inde, cela lui coûte 80 francs. La relation entre le client et l'enfant est empreinte d'un rapport inégal à deux niveaux : entre enfant et adulte d'une part, entre pays riche et pays pauvre d'autre part. Pour le sexe-touriste, ce n'est pas toujours l'aventure sexuelle qui est au premier plan, mais un mécanisme de pouvoir et de violence.

Opinion publique

Le processus de mort lente de l'âme et du corps de ces petits et petites ne pourra être stoppé que lorsque tous les gouvernements seront contraints par la force de l'opinion publique de prendre les mesures draconiennes qui s'imposent.

L'article 34 de la convention des Nations-Unies sur les droits de l'enfant se lit ainsi : «Les États parties s'engagent à protéger l'enfant contre toutes les formes

Il est absolument indispensables que les instances nationales et internationales interviennent pour créer des conditions telles que cesse l'exploitation sexuelle de millions d'enfants, car même en vie, «ces enfants meurent dedans».



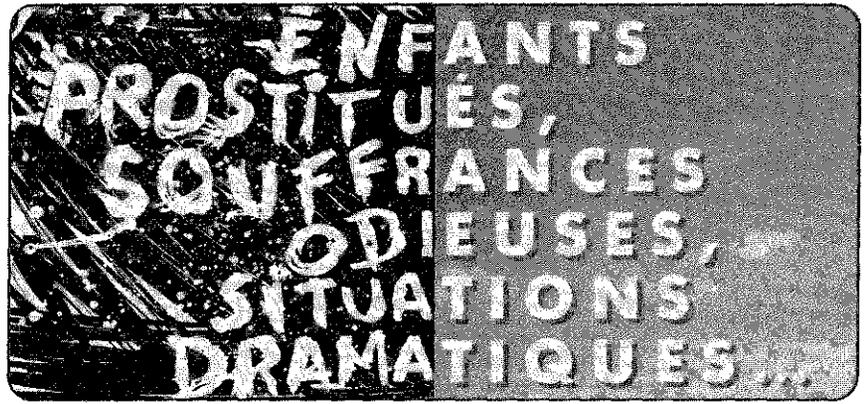
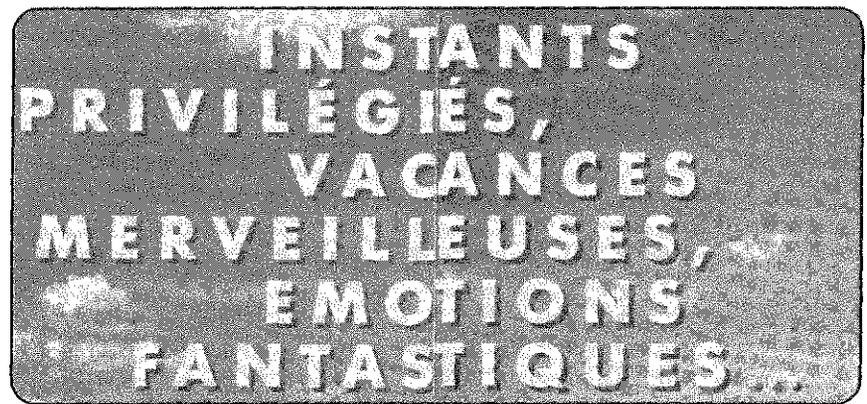
Madame au Foyer, Octobre 1994

d'exploitation sexuelle et de violence sexuelle».

Aussi complexe que soit le problème, et quelles que soient les raisons de la prostitution des enfants, il est absolument indispensable que les instances nationales et internationales interviennent pour créer des conditions telles que cesse l'exploitation sexuelle de millions d'enfants, car même en

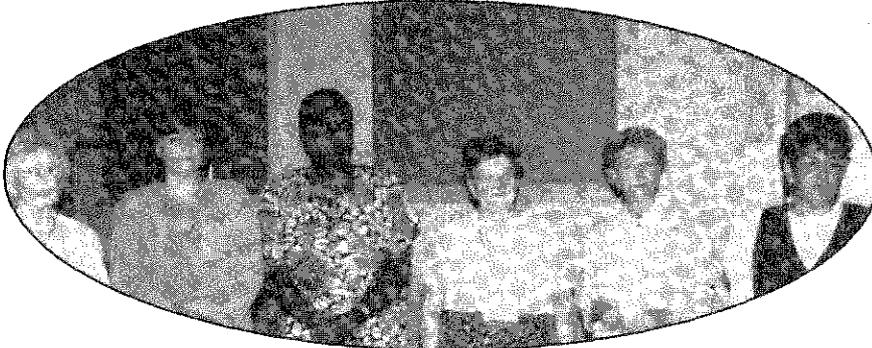
vie, «ces enfants meurent dedans».

Ce texte contient des extraits du dossier d'information de B.C.P.A.T. France (*Campagne française contre la prostitution des enfants liée au tourisme sexuel en Asie*), E.C.P.A.T. France, 19, rue de Varenne, 75007 Paris.





Actifnil <ns le -mmes immigrantes



C'est avec un grand plaisir que je vous présente le groupe d'AFEAS gagnantes du Prix Azilda-Marchand dans la catégorie condition féminine. Il s'agit des AFEAS locales de Charlesbourg, La Nativité de Beauport, Montcalm et Sainte-Thérèse de Beauport.

Ginette Cimon, *adjointe au comité du PAM*

Depuis deux ans déjà, les AFEAS de la région de Québec étaient sensibilisées à l'interculturalité dans le cadre de projets régionaux. Suite à un colloque tenu au printemps 94, auquel participaient une centaine de femmes immigrantes et femmes de souche québécoise, il avait été fortement suggéré de part et d'autre de continuer le travail auprès des immigrantes.

Après plusieurs rencontres et consultations auprès des AFEAS locales, un comité organisateur est mis sur pied avec la collaboration d'une coordonnatrice afin de réaliser une action et les activités qui permettraient d'atteindre les objectifs fixés. Ceux-ci étaient de sensibiliser les divers intervenants et intervenantes socio-économiques et les femmes de souche québécoise des villes de Charlesbourg, Québec et Beauport sur le rôle qu'ils peuvent jouer dans l'accueil et le soutien des femmes immigrantes dans leur démarche d'intégration au milieu.

Les activités choisies pour réaliser cette action sociale furent:

- 1-Trois séminaires dans trois municipalités différentes pour sensibiliser celles-ci à leur rôle face à l'accueil et au soutien à offrir aux femmes immigrantes.
- 2-La création d'un comité permanent dans quelques AFEAS locales pour accueillir les femmes immigrantes et favoriser l'attachement à leur quartier.
- 3-La publication des actes des trois séminaires.

Dans chacune des localités où un séminaire aurait lieu, un comité ad hoc est formé grâce à la participation des présidentes et de plusieurs membres des AFEAS locales ainsi que de représentantes de différents organismes du milieu tel: CLSC, service des loisirs, Centre international des femmes, représentants de la commission scolaire, etc.

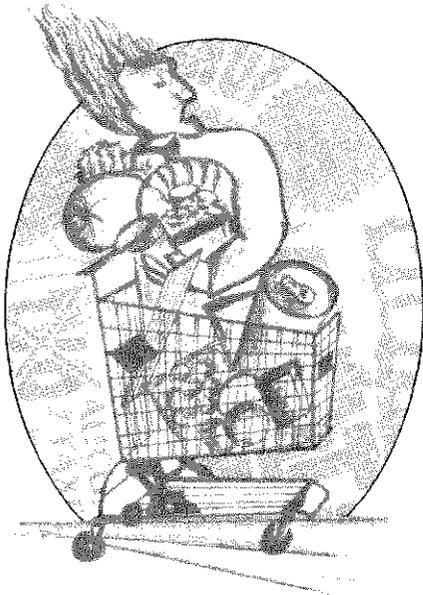
Deux cent vingt-trois (223) lettres d'invitation furent envoyées aux organismes communautaires, aux paroisses, aux commissions scolaires, aux organismes voués à l'intégration

des immigrants et aux médias locaux de chacune des localités. La publicité faite auprès de la population en général et auprès de tous les organismes ci-haut mentionnés a bien fait connaître le rôle déclencheur et de sensibilisation des AFEAS locales, plus de cent vingt personnes ont participé aux trois séminaires, ce qui prouve qu'il y a un certain intérêt pour la cause de l'immigration. Le fait que deux chaînes de télévision se soient déplacées pour faire des reportages est aussi très significatif de la très grande crédibilité de FAFEAS dans le milieu.

Les AFEAS participantes évaluent qu'elles ont atteint leur objectif de sensibilisation à 100%: elles ont réussi à faire bouger l'appareil municipal, à alerter le public sur le sujet, à faire mieux connaître l'AFEAS sous l'angle de l'action sociale et comme un organisme préoccupé par la condition féminine. Elles ont démontré surtout que l'AFEAS était prête à ouvrir ses portes aux femmes des communautés culturelles et à collaborer avec les organismes du milieu afin d'améliorer les conditions de vie de ces femmes immigrantes.

De plus, la participation des membres, l'information et les discussions qui ont entouré l'organisation et la tenue de ces séminaires ont fait évoluer les mentalités en faisant comprendre le vécu des femmes des communautés culturelles qui arrivent dans un nouveau pays sans la famille élargie (parents, oncles, tantes, etc.) Ces séminaires ont été un lieu d'échanges et de compréhension mutuelle. Un suivi est envisagé sérieusement pour les années à venir.

Bravo! Voilà un bel exemple de ce que l'AFEAS peut faire pour les femmes. Félicitations à ces quatre AFEAS impliquées, à leur coordonnatrice, Nicole Lachaine-Gringras, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont travaillé fort à la réalisation de cette action sociale.



De l'humour... à consommer!

L'annonce du temps des Fêtes n'est pas si tôt faite, que la fête du Magasinage, elle, est déjà commencée! Une fête me direz-vous? Magasiner demeure et demeurera toujours pour certaines personnes un plaisir... et, pour d'autres, une corvée! Alors, question d'alléger cette tâche ou d'agrémenter ce plaisir, faisons appel à notre sens de l'humour, et surtout à notre imagination.

Par Maryse Sylvain

Peu importe que vous soyez une adepte du magasinage, ayez simplement l'oeil ouvert! Avez-vous déjà conquis un homme les deux yeux fermés? Certaines répondront oui... Mais, qu'est-il arrivé au moment où vous avez ouvert les yeux? Comme toute bonne consommatrice «vous vous êtes fait avoir!». Sans vouloir offenser personne, voilà le sens que j'ai voulu donner à cet article... Parler magasinage... en parlant humour... en parlant d'hommes!

Jeu d'association

Répondez à la question suivante: «*Mon type d'homme est-il le parfait profil de mes habitudes en tant que consommatrice?*».

Mon type	Mon profil... en
<i>L'analyste</i>	Scrupte à la loupe tous les spéciaux.
<i>Le pressé</i>	Achète maintenant, paie plus tard.
<i>Le voyeur</i>	Achète sur un coup de tête!
<i>Le conservateur</i> ...	Toujours fidèle... à son magasin.
<i>Le eoUectioitmeur</i> ,»	AiFectionnetoutceqtiiporteunnom,,feiiiiiii(Cianel,Chloe,Anais...)
<i>Le gourmand</i>	À un petit faible pour les surfaces!
<i>Le comraiUetix</i>	Aime marquer des points : clubZ, Air Miles...
<i>Le p*tit boss</i>	Fait faire ses commissions par les autres.
<i>Le pantouflard</i>	Achète par catalogue.
<i>À lunette</i>	Recherche les 2 pour 1.
<i>Le«sprinter»</i>	Achète toujours à la dernière minute.
<i>Le macho</i>	Se retrouve toujours au comptoir des échanges.
<i>L'Amérkaim</i>	Ne part jamais sa carte...«l'Américaine» express!
<i>Le bricoleur</i>	Fabrique lui-même ses «modèles» (type IKÉA).
<i>Le compétiteur</i>	Trouve toujours à plus bas prix que son voisin.
<i>L'étranger</i>	Recherche surtout là où le service est offert dans les deux langues.
<i>L'Indépendant</i>	Adore les «libres-services» (on est toujours mieux servi que par soi-même).
<i>Le nmtasseux</i>	N'arrwepasédépartir<ieses«anciennesamours»...(vieuxvêtemeEts, vieux objets, etc.)
<i>Le sentimental</i>	S'attache atout ce qui a une certaine... «valeur».
<i>L'ecolo</i>	Aimeêtre«enveloppé»detouslestypesd'emballagesqu'ilpeutrecupérer..

Avez-vous fait votre choix? La liste est longue mais peut-être insuffisante pour une consommatrice aussi passionnée par... l'humour! Je vous lance alors le défi de partir à la conquête du Magasinage avec un grand H. Mais attention, car «consommer» est une bien belle occupation, mais «surconsommer», toute une préoccupation!



HI Lin La vie privée ça se respecte

Après avoir légiféré en 1982 en matière de protection de renseignements personnels dans le secteur public, l'Assemblée nationale adoptait, en juin 1993, une loi assurant une protection similaire dans le secteur privé. La «Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé», fixe des règles particulières pour l'application du Code civil du Québec en égard au respect de la réputation et de la vie privée. Cette loi est en vigueur, pour l'essentiel, depuis le 1er janvier 1994.

Toute personne a ainsi droit à la protection des renseignements personnels que l'entreprise privée recueille, détient, utilise ou communique à son sujet. Sauf exception, ces renseignements sont confidentiels et ne peuvent être communiqués sans son consentement.

La Commission d'accès à l'information publique, depuis peu, une série de fiches appelée «Contacts, Info-conseils sur la confidentialité des renseignements personnels». Contact informe sur les services offerts par la Commission et sur les attitudes à adopter pour se garder des intrusions injustifiées dans la vie privée. À ce jour, sept fiches ont été publiées sur différents thèmes. Par exemple : «L'accès au diagnostic médical».

Pour plus d'information, s'adressera la Commission d'accès à l'information, Québec (418) 529-7741 - Montréal (514) 282-6346.



Mom'Elle bonjour?

Inform'Elle oeuvre depuis 1978 dans le domaine paralegal et juridique, offrant de l'information et de la formation à la population féminine sur tout ce qui touche de près ou de loin au droit de la famille. Organisme à but non lucratif, on y offre un service gratuit d'informations juridiques, confidentiel et amical, par des travailleuses bénévoles encadrées par des personnes ressources professionnelles. Le service est offert cinq jours par semaine (service téléphonique ou rencontres sur rendez-vous).

Autres services offerts:

Médiation familiale (*gratuit*), conférences (*gratuit*), cours «droits de la famille», cours «d'auto-divorce», formation aux bénévoles.

Leurs publications:

«Le fichier juridique», «Droit des aînés», «Séparation et divorce».

Service téléphonique:

(514)443-8221

Inform'Elles, des femmes qui humanisent le droit!

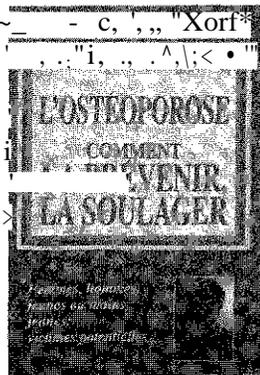
Pour obtenir plus de renseignements, composez le (514) 443-3442 ou écrivez au 3757 Mackay, Saint-Hubert (Québec) J4T2P6.



Ijvnas

L'ostéoporose, comment la prévenir, la soulager
Lucette Proulx-Sammut, éditions Edimag Santé, 1995.

Si vous désirez en savoir plus sur l'ostéoporose, n'hésitez pas à lire ce livre qui expose toutes les facettes de cette maladie des os et qui propose également un volet préventif. Vous



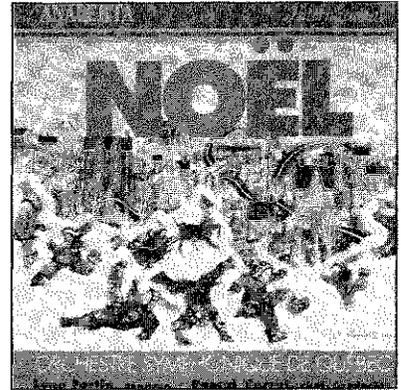
y découvrirez la nuance entre l'ostéoponie, reliée au vieillissement naturel, et l'ostéoporose, une ostéoponie qui a évolué au point de rendre les os si fragiles qu'ils peuvent aisément subir des fractures. Vous apprendrez également que les hommes ne sont pas à l'abri de cette maladie et que les adolescentes ont tout intérêt à adopter de saines habitudes pour s'éviter des ennuis plus tard.

Selon l'auteure, on devrait accorder plus d'importance au facteur âge qu'au facteur ménopause dans la résorption osseuse. Tout en convenant que l'hormonothérapie peut être bénéfique aux femmes dont la ménopause est précoce, elle nuance en rappelant que ce traitement n'est qu'un des éléments d'un programme de prévention qui doit comprendre, entre autres, une alimentation équilibrée et la pratique d'activités physiques. Et, pour conclure sur une note positive, sachez que, s'il n'y a pas de recettes miracles pour prévenir l'ostéoporose, il n'est jamais trop tard pour s'y attaquer.

Musique

Noël
Lyne Fortin et l'Orchestre Symphonique de Québec, sous la direction de Pascal Vereault.

Si vous avez envie d'entendre quelque chose de différent comme musique de Noël, je vous recommande de vous procurer ce disque produit par Analekta International. La soprano Lyne Fortin interprète 14 airs de Noël tous plus beaux les uns que les autres. J'aime particulièrement l'Alléluia de Mozart et l'Agnus Dei de Georges Bizet. Mais ma préférée c'est le «Gesu Bambino» de Pietro A. Yon dont Lyne Fortin fait une interprétation magis-



traie. En passant, elle interprète aussi le Minuit Chrétien : c'est assez spécial d'entendre cette pièce donnée par une soprano. Lors du dernier Gala de l'ADISQ, cette production a d'ailleurs reçu un trophée en reconnaissance de sa très grande qualité. Voilà un achat que vous ne regretterez pas!

Cinéma

Le confessionnal
Réalisateur, Robert Lepage

À 37 ans, la réputation de Robert Lepage, comme dramaturge, est internationale. Il vient d'ajouter le cinéma à ses nombreuses réussites. Déjà présenté au festival de Cannes et à celui de Toronto, *Le Confessionnal* prenait l'affiche à Montréal et à Québec fin septembre dernier. Prenant comme prétexte le tournage du film *I Confess*, d'Alfred Hitchcock, tourné à Québec au début des années 50, le film de Robert Lepage nous raconte l'histoire de deux frères d'adoption qui cherchent à comprendre un passé qui leur échappe. Deux intrigues et deux époques s'enchevêtrent dans



Photo: Claudel Huet

Suzanne Clément dans le rôle de Rachel.

ce film mais dans un style accessible. Lors d'une entrevue accordée aux médias, Robert Lepage avouait certaines maladresses et certaines naïvetés dans ce premier tournage. Parions qu'il fera quand même partie de nos classiques.



Recherche-action *Femmes de 50 ans et plus*

Le comité spécial formé pour réaliser la recherche-action sur l'engagement social et familial des femmes de plus de 50 ans poursuit ses travaux. On prévoit lancer le rapport de recherche dans la semaine du 8 mars et, immédiatement après, organiser une journée de formation pour des responsables régionales qui diffuseront le contenu et recueilleront les recommandations formulées par nos membres.

Responsables des comités provinciaux 1995-1996

Le conseil d'administration provincial a formé 14 comités et désigné autant de responsables:

- comité du programme d'étude et d'action: Johanne Fecteau
- comité art et culture: Rita René
- comité de promotion: Raymonde Bouchard
- comité de formation: Jacqueline Nadeau-Martin
- comité consolidation-expansion: Angèle Dionne-Briand
- comité financement-marketing: Raymonde Bouchard
- comité du Prix Azilda-Marchand: Lucie R-Proulx
- comité des agentes de pastorale: Huguette Labrecque-Marcoux
- commission de recherche projet femmes 50ans et plus: Marie-Paule Godin
- comité des résolutions: Marie-Paule Godin
- comité sur les Etats généraux de l'éducation: Marie-Paule Godin
- comité UMOFC: Stella Bellefroid
- comité revue Femmes d'ici: Paula Provencher-Lambert
- comité murale des Suons AFEAS: Huguette Labrecque-Marcoux

Bourse défi

L'AFEAS offrira à nouveau cette année une Bourse défi d'une valeur de 1 000\$ à une cégépienne de deuxième année dans une technique non traditionnelle. Les dépliants d'information et fiches d'inscription seront disponibles dans les CÉGEPS du Québec et dans les régions AFEAS en janvier. Les candidates doivent faire parvenir leur dossier avant le 31 mars. Bonne chance!

Plan triennal de formation pour les AFEAS locales

Le comité provincial de formation élaborait, en octobre dernier, le contenu de trois sessions de formation pour les AFEAS locales. On vise à ce que, d'ici trois ans, toutes les AFEAS locales aient pu bénéficier de ces sessions intitulées "connaissance des groupes de femmes", "techniques de travail en animation" et "intervention-action". Des animatrices régionales transmettront les contenus aux AFEAS locales.

La soupe est servie! *bien plus que de la soupe*



Un volume magnifiquement illustré avec une photo par recette. Imprimé sur du papier antireflet pour faciliter la lecture.

Le Québec dans votre assiette

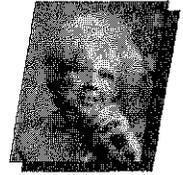
- Pot-en-pot aux fruits de mer des Îles-de-la-Madeleine
- Quiche au maquereau de la Gaspésie
- Cuisseau de chevreuil rôti de la Côte-Nord
- La tourtière du Saguenay
- Tarte au sirop d'érable de Chaudière-Appalaches
- Gâteau d'antan aux patates de l'Estrie
- etc.

Le volume 1 réunit des recettes des régions de l'Est du Québec. Un volume 2 paraîtra en 1996 pour les régions de l'Ouest.

Profitez de cette offre exceptionnelle!

Achetez votre exemplaire à l'AFEAS au prix de 24,95\$ (taxe incluse) et épargnez plus de 7\$ sur le prix en librairie tout en permettant à votre AFEAS de se faire des fonds!

Demandez à votre AFEAS locale de commander auprès des régions participantes ou directement au siège social à Montréal pour les AFEAS des régions non participantes. Voyez le coupon sur tapage suivante.



Les futures Expos: nos filles

Une maman AFEAS nous a fait parvenir une composition de sa fille, élève de 4e année, qui s'est classée parmi les premières de sa classe en productions écrites. Elle a choisi un sujet des plus intéressants : «Les filles et le baseball».

Bonjour, je t'écris sur le thème que tu m'as fait parvenir : «Les filles et le baseball». Si tu es le moins âgé(e), tu dois avoir vécu(e) le temps des métiers réservés aux hommes. Avant, il y avait des chantiers de construction et on ne pouvait pas contribuer, nous, les femmes. Mais en 1995, on ne dit plus : ici c'est un métier ou un lieu réservé aux hommes». Donc, ça devrait être la même chose pour le sport.

Moi, je crois que ce sport devrait être pratiqué par tout le monde, y compris les filles. Non? Prenons exemple sur nos Expos, à ce que je sache, il n'y a pas de filles dans l'équipe. Donc, nous devons faire en sorte qu'il y ait des filles chez nos

jeunes de baseball, c'est-à-dire chez nos «futurs Expos».

En ce moment, je me sens un peu disons le «sans dessein» parce que nous pouvons jouer nous les filles, mais le problème, même s'il n'est pas bien grave, c'est que certains garçons ne sont pas de notre avis. Peut-être ne me croiras-tu pas, mais je dois t'avouer que j'ai déjà joué au baseball et j'en suis fière. C'était en 1991. Cela devrait être possible pour toutes les filles.

Bref, je crois que ce sport fantastique doit être pratiqué par tous.

Marie-Claude Desrochers
fille de **Johanne Legault**, AFEAS
locale Anjou, région Montréal-
Laurentides-Outaouais

Félicitations pour la composition et le sujet choisi. La relève s'en vient, ne désespérons pas et pour les Expos et pour l'AFEAS. Aurons-nous bientôt une Manon Rhéaume du baseball? Tous les parents devraient encourager leurs filles pour les métiers et les sports non traditionnels. Et dans quelques années, peut-être entendrons-nous

Rodger Bru lotte, commentateur sportif, s'écrier lors d'une partie de baseball à la télévision : «Et voici Marie-Claude Desrochers qui frappe la balle et bonsoir elle est partie...!»

.....

Marche «Du pain et des rosés»

Lors de la marche du Pain et des Rosés, dix membres de l'AFEAS de Bienville ont participé. Elles nous font part de leur expérience. Voici en résumé ce qu'elles nous écrivent à ce sujet:

C'est avec une rosé à la main et un trémolo dans la voix, que nous avons accueilli les marcheuses. Nous avons échangé ensemble sur les neuf revendications inscrites au programme, dont la hausse du salaire minimum. Il n'y a pas de mots pour vous exprimer le sentiment d'appartenance qui s'est tissé et la fierté d'appartenir à cet événement. Nous étions des femmes de différentes ethnies et de diverses classes sociales, mais nous avons un motif commun: former un seul groupe. Quelle chance nous avons eu de pouvoir participer à cette marche contre le pauprété des femmes. Merci à la région de nous avoir donné l'opportunité de le faire.

Lynn D. Drapeau
AFEAS de Bienville
Région Saint-Jean-Longueuil-
Valleyfield

La marche du Pain et des Rosés est un bel exemple de solidarité des groupes de femmes. Nous avons beaucoup plus d'avantages à nous unir qu'à nous tirer dans les jambes en disant: «C'est mon association qui est la meilleure, etc...». Ceci fait l'affaire des personnes qui dirigent pendant qu'on perd du temps là-dessus, elles passent à d'autres choses et ne demandent parfois pas mieux. C'est à nous d'être vigilantes. Diviser pour régner est une vieille maxime. Oui mais pas nos forces!

Coupon de commande

volume **La soupe est servie!**

Toutes les commandes doivent se faire par caisse (8 volumes par caisse).

Pour les AFEAS des régions participantes

Communiquez avec votre secrétaire régionale. Elle vous indiquera de quelle façon vous pouvez vous procurer le volume.

Les régions participantes sont: *Mauricie, Centre du Québec, Saint-Jean-Longueuil-Falveyfield, Montréal-Laurentides-Outaouais, Lanaudière, Abitibi-Témiscamingue, Hautes-Rivières, Bas St-Laurent-Gaspésie, Richelieu-Yamaska.*

Pour les AFEAS des non participantes

Complétez le coupon au verso de votre revue Femmes d'ici ou un fac-similé et retournez-le avec votre chèque au siège social de l'AFEAS.

Les régions non participantes sont: *Saguenay-LacSt-Jean-Chibougamau, Québec, Côte-Nord, Estrie.*

FEMMES D'ICI

Décembre 1995

5

POUR QUÉ DURE L'ESPRIT DE NOËL

Marie-Paule Godin

6

LA CORVÉE DES DÉCORATIONS DE NOËL

Christine Marion

7

DUR, DUR... LE TEMPS DES FÊTES?

Johanne Fecteau

8

SOUVENIR DE MA PREMIÈRE MESSE DE MINUIT

Paula Provencher-Lambert

9

MILLEURS VOYEURS

Membres du conseil exécutif
Membres de l'équipe de la revue

10

NOUS AVONS GAGNÉ LA PREMIÈRE MANCHE!

Michelle Houle-Ouellet

11

UNE P'TITE TREMBLAY DU LAC SAINT-JEAN

Paula Provencher-Lambert

12

FÉMINISTE À 15 ANS

Catherine Dubuc

14

RECYCLONS, AMUSONS-NOUS!

Louise Lippe-Chaudron

16

SEXE-TOURISME... L'ENFANCE VOLÉE

Linda Boisclair

18

ACCUEIL DES FEMMES IMMIGRANTES

Ginette Cimon

Chroniques

Billet / Christine Marion 2
Editorial / Raymonde Bouchard 3
Point de vue / Hélène Lapointe 4
Parlant de... / Marie-Ange Sylvestre 4
Portrait / Paula Provencher-Lambert 11
Info / Linda Boisclair 20
Sélections / Christine Marion 21
Nouvelles / Lise Girard 22
Courrier / Paula Provencher-Lambert 23

Rédactrice en chef

Paula Provencher-Lambert

Rédactrices adjointes

Linda Boisclair, Maryse Sylvain, Marie-Paule Godin et
Christine Marion

Convertisseur / Louise Lippe Chaudron

Conseillère à la conception graphique / Maryse Sylvain

Montage / Huguette Dalpe

Illustrations / Louise-Lippe Chaudron

Photos / Femmes d'ici

Service des abonnements / Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFEAS), 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6 - (514) 251-1636 (téléphone) - (514) 251-9023 (télécopieur).

La reproduction des articles est autorisée en mentionnant la source. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Abonnement un an (5 numéros) 15\$ (TPS et TVQ incluses)
Envoi de publication - Numéro de client 02163047

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec 1995

Bibliothèque nationale du Canada 1995

ISSN 0705-3851

Impression: Imprimerie Berthier

Mois de parution: Décembre 1995

Revue imprimée sur papier recyclé

Secrétariats régionaux

Lanaudière

Colette Gauthier
54 nord, Place Bourget
Joliette J6E 5E4
514752-1999

Mauricie

Angèle Lambert
341 Barthélémy
St-Léon JOK2W0
819228-2578

Montréal-LaurentideS"

Outaouais

Rita Villeneuve
719, 17e Avenue
Pointe-aux-Trembles H1B3K4
514645-7013

Québec

Pauline Lallamme
54 des Cyprès
St-Rédempteur G6K1B3
418836-5081

Richelieu-Yamaska

Micheline Martin
650 Girouardest, C.P. 370
St-Hyacinthe J2S7B8
514773-7011

Saguenay-Lac-St-Jean-

Chapais Chibougamau

Hélène Huot
208 Dequen
St-Gédéon GOW2PO
418345-8324

SainKtean-Longueuil-

Valteyfield

Gaétane Forget-Ferrer
1298 Rive Boisée
Carignan J3L1E3
514658-5859

Abitibi-Témiscamingue

Francine Clouâtre
C.P. 7
Fabre JOZ 1Z0
819634-4551

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie

Pierrette D'Amours
49 St-Jean-Baptiste ouest
Rimouski G5L4J2
418723-7116

Centre du Québec

Nicole Lemire
2030 boul. Jean-de-Brébeuf #200
Drummondville J2B4T9
819474-6575

Côte-Nord

Micheline Lesage
1615 Papineau
Baie-Comeau, Mingan G5C 2C7
418589-6914

Estrie

Monique Bellerose
31 King ouest #315
Sherbrooke
J1H1N5
819346-7186

Hautes-Rivières

Diane St-Jean
R.FU3
Gracefield
J0X1W0
819463-2946

Coupon de commande Volume La soupe est servie!

Ce coupon ne peut être utilisé que par les AFEAS locales des régions **non participantes**. Les AFEAS locales des régions participantes doivent communiquer avec leur secrétaire régionale pour commander (voir liste des régions participantes ou non participantes à la page 23)

Nom de l'AFEAS locale _____

Personne responsable de la commande _____

Téléphone _____

Adresse de livraison _____

Nombre de caisses

(8 volumes par caisse)

Chèque à joindre à votre commande

Note: l'AFEAS locale paie 22,95\$ par volume et les vend 24,95\$ chacun, taxe, manutention et transport inclus. Une caisse contient 8 volumes: 8X22,95\$ = 183,60\$.

Je désire commander:

_____ caisses X 183,60\$ = _____ \$ (chèque ci-joint).

Expédie?, ce coupon ou un fac-similé accompagné de votre chèque au siège social de l'AFEAS: 5999 de Marseille, Montréal H1N 1K6

Délai de livraison: 5 jours ouvrables.